

Observation

Ce n'est point une
fièvre utérine

Sur Les Effets de La fureur Uterine

Par M. Duguid.

De Toutes les maladies qui affligent
Le Corps humain, il n'en est point de plus
fâcheuses que celles qui troublent les fonctions
de l'âme, ou qui par leur nature ou leurs
symptômes, mettent non seulement ceux qui
en sont atteints hors d'état de faire usage
de leur Raison, mais même les portent à
attenter à leur propre vie; La Rage, la
folie, Le transport dans les fièvres malignes
et autres, n'en fournissent tous les jours que
trop d'exemples Remarquables.

Parmi ces différents genres de maladie,
La fureur Uterine affection très commune
dans le sexe, et plus ordinaire aux filles et aux

ARC 17 d 3 n° 54



veues, n'est pas la moins dangereuse. Lorsqu'elle
est portée à un certain degré; Il n'en est pas
+ De l'art - peut être qui demandent⁺ et de l'humanité plus
de secours différents, tant pour prévenir les accidens qui
peuvent survenir aux malades, que pour Remédier à
ceux qui sont souvent les funestes effets de l'égarement
de leur Esprit.

Les maladies les plus redoutables, présentent
la plus part dans leurs principes, quand la cause
est connue, des indications assez faciles à remplir
pour parvenir par la destruction de la cause à
faire totalement cesser tous les symptômes; mais
celles dont il est question à sa source dans la
nature, et ses Commencemens se déguisent sous
les apparences de la plus parfaite santé: on
n'a garde de Regarder comme le principe d'une
maladie fâcheuse, des Crisaillemens voluptueux,
une ardeur pour les plaisirs, Des idées licentieuses
dont l'imagination s'occupe, la Recherche des
objets qui l'enflamment enfin tout ce qui peut
irriter la sensibilité naturelle, et fomentier le
penchant d'un sexe vers l'autre; toutes ces choses
peuvent, jusqu'à un certain degré, ne présenter
aux malades que des idées aux quelles elles s'abandonnent
volontiers, et elles sont bien éloignées d'arrêter les
commencemens d'un mal qui a malheureusement
pour elles tant d'attraits; L'innocence des quelques
unes en fait ignorer les conséquences; la maladie

Cependant, fait des progrès de jours en jours;
 Et pour peu qu'aux dispositions nées, se joignent
 d'autres circonstances telles que l'âge, la liberté, la
 lecture de certains Livres, les propos séducteurs et
 d'autres, les symptômes augmentent considérablement,
 ils mettent la malade hors d'elle même, troublent
 peu à peu son imagination, la conduisent par
 degré à la débauche, et à l'indécence la plus effrénée;
 Le Dishonneur suit de près quand la Raison ou
 ou d'autres principes de Retenue, ne viennent point
 à son secours.

Si ces motifs ou autres de même nature,
 semblent opposer une Barrière à la perte de
 la virginité, les passions Retenues se débattent
 avec plus de fureur, et plus elles sont refoulées plus
 elles font d'efforts pour éclater. Alors il n'y a
 plus de bornes à leur tyrannie; les malades deviennent
 les victimes infortunées des violences que leurs
 passions exercent sur elles; tout est mis en usage
 pour étouffer le feu dont elles sont dévorées, et
 pour comble de malheur. La pudeur et le
 Caractère honteux qui porte avec elle cette
 maladie, les empêchent de la déclarer, et de recourir
 à des Remèdes qui quoiqu'administrés trop tard,
 leur pourroient cependant procurer quelques
 soulagemens.

Cette maladie qui semble être uniquement
 du ressort de la médecine, l'estroit le plus
 souvent inconnue, et laisseroit les malades
 abandonnées à leur malheureux sort, si plusieurs
 accidens tristes effets de funestes moyens qu'elles



Employent inconsidérément dans l'intention de
les soulager; ne les forcent enfin d'implorer le
secours de la Chirurgie pour les délivrer de l'état
dans lequel elles se sont réduites.

Plusieurs Corps étrangers introduits dans
le vagin par leur séjour par leur dureté ou
leurs figures, ont été la source des accidents les
plus formidables: on nous en a laissé des exemples
assez multipliés que je me propose de R. assembler;
Si l'Académie jugeoit ce travail de quelque utilité.
je vais en attendant lui présenter l'observation
suivante qui pourra servir à démontrer jusqu'où
la fureur & le desespoir qui l'accompagne
peuvent porter celles qui en sont les victimes
malheureuses.

Observation

Mademoiselle Dxxx. âgée
de quatorze ans d'un tempérament sanguin
Biliac, et d'une forte complexion s'appliqua
au dessin; ce genre d'amusement lui plut
beaucoup; elle s'y attacha entièrement: Les
différentes figures avec les quelles elle fut obligée
pour ainsi dire de se familiariser, imprimèrent
en elle des idées conformes aux objets qui les
faisoient naître; les postures et les situations —

Indécentes qui faisoient en partie l'objet de son occupation, jointes aussitôt et temporairement portées à la lubricité, allumèrent en elle les premiers feux d'une passion qui fut dans la suite la source d'une infinité d'accidens; ces impressions firent bientôt dissiper tous les voiles qui sembloient cacher la source d'une infinité de plaisirs; les lectures licentieuses, les images obscures furent les moyens dont elle se servit pour apprendre ce que la curiosité et le desir de s'instruire lui faisoient rechercher avec avidité. Plongée toute entière dans ces imaginations qui lui plaisoient infiniment, elle seut toujours respecter son honneur qu'elle défendit avec fermeté contre la violence que ses passions exercoient sur elle.

Les motifs de Religion et d'honneur, les conseils blâmables qu'on lui donna, lui firent ouvrir les yeux; elle se vit avec effroy au bord du précipice; elle chercha tous les moyens de se soustraire aux dangers qui la menaçoient; ce ne fut pas sans peine qu'elle résolut de renoncer au plaisir de désirer qu'elle reconnut, mais trop tard, avoir été la source de l'état violent où elle se trouvoit. Ce fut à l'âge de quinze ans qu'elle se fit à elle même ce sacrifice; mais les impressions qui lui en étoient restées, ne purent si tôt être effacées; elle passa deux années consécutives après dans les mêmes agitations, mais toujours



Se fâcher qu'elle ne l'abandonna jamais à
Rien qui pût blesser la pudeur.

Deux ans après l'en adire à l'âge de dix huit
ans, elle vint vêtue; toutes ces idées licencieuses
les images obscures, ne furent plus pour elle
que des objets d'honneur; enfin après bien des
combats quel lui livraient tout autour les passions,
elle quitta tout à fait le monde; les lectures
pieuses, les profondes méditations furent les armes
dont elle employa le secours pour vaincre ses
mauvaises dispositions; mais quels combats ne lui
firent-elles pas? Quels efforts de sa part ne fut
elle pas obligée de faire pour résister les anciens
objets se représentaient à son esprit, et l'assiégeaient
continuellement; une seule idée passagère, un seul
regard la mettoit hors d'elle-même; les mit
le point dans des agitations continuelles et si
violentes qu'il lui sembloit qu'on la déchiroit,
et que ses os se brisoient; enfin plus elle faisoit
d'efforts pour se contenir, plus les passions se
déchirèrent avec fureur.

Celle étoit l'état de Mademoiselle Dxxx.
Lors qu'elle prit le parti de se lier les mains
lors couchant, de se mettre au lit fort tard, et
de se lever de grand matin; elle employa les
jeunes, les lectures pieuses et fréquentes, enfin elle
mit tout en usage pour se soustraire aux maux
qui la tourmentaient sans cesse; mais ces différents
moyens ne lui venant qu'imparfaitement, elle
combatoit sans succès; les passions venant

L'attaquer par des représentations vives et
 voluptueuses; quatre ans s'écoulèrent dans ces
 agitations violentes, et trois autres se passèrent
 avec plus de tranquillité, elle commença alors
 à goûter un peu de Repos; mais il fut de
 peu de durée, ses passions qui avoient été
 assoupies pendant quelques tems, se déchaînèrent
 contre elle avec plus de fureur que jamais;
 tout ce que j'ai observé et depuis n'étoit rien en
 comparaison de ce qu'elle éprouva pour lors
 vers le mois de juillet mil sept cent quarante
 huit; la tristesse et la mélancolie s'emparèrent
 d'elle elle resta longtems dans cet état sans
 qu'on put en découvrir la cause; enfin le
 trois janvier mil sept cent quarante neuf
 étant au comble de douleurs, accablée de
 douleurs et de fatigues, ennuyée de tant de
 résistance et de combats inutiles, perdant
 tout espoir de soulagement, elle s'abandonna
 au désespoir; elle ne considéra que sa vertu
 et son honneur qu'elle crut préférable à
 son Repos et à sa tranquillité; tout ce que la
 douleur et l'état le plus déplorable présentait
 de plus affreux, lui parurent les seules ressources
 qu'il lui restoit pour les conserver; la fureur
 lui suscita des moyens nouveaux pour éteindre
 le feu qui la dévorait; son sein en fut la
 première victime; elle y introduisit superficiellement
 une aiguille qu'elle retira quelques
 jours après; mais à peine les douleurs furent-elles



Calme, qu'elle en venait trois autres; La Douleur
 l'inflammation et autres accidens suivirent de
 pres l'introduction de ces corps étrangers; mais ces
 accidens furent peu de chose en comparaison de
 ceux qui parurent a la jambe droite en différentes
 parties de la quelle principalement aux molets
 elle avoit introduit six autres Eguilles. Le ving
 du même mois les douleurs devinrent si grandes
 a la jambe dans un état si effrayant, que la
 malade fut obligée d'avoir Recours a moi; ~~et~~
 n'appercevant aucun vestige de l'introduction de
 ces Eguilles, circonstance que la malade me cachait
 avec beaucoup de soins, je Regarday cette tumeur
 comme phlegmoneuse; je fis en consequence
 plusieurs saignées, j'appliquay des cataplasmes
 anodins, et prescrivis les Remedes indiqués
 En pareil cas; ces secours calmerent un peu les
 accidens. ^{Les douleurs} n'empêchèrent pas la malade de
 Remettre des Eguilles depuis le ving janvier
 jusques au ving may au nombre de cinquante
 dans différentes parties du corps, dont deux
 dans l'autre sein, trois autres aux grandes
 lèvres; deux dans le vagin, une a l'anus
 Quatorze vers le Cartilage xiphoidé et le
 long des fausses côtes; Et les autres en différentes
 Regions de l'abdomen et au dessus du puit

Et en différentes parties comme aux fesses.
 tous ces corps étrangers introduits si avant
 qu'il étoit impossible de voir ni même les
 endroits où ils avoient pénétrés, causèrent
 différents accidens plus ou moins fâcheux selon
 les parties qu'ils intéressoient; Les aiguilles qui
 avoient été introduites dans la substance des
 grandes lèvres, et du vagin occasionnèrent
 de considérables comme douleurs, gonflement
 inflammation, ~~et vomissement~~, Retention
 d'urine; & mais les plus violens furent
 causés par celles qui avoient été introduites
 vers le Carclage, piphride, celles qui ayant
 traversés les muscles droits, pénétrèrent
 jusqu'à l'ombilic ainsi que celles qui avoient été
 enfoncées dans différents endroits de la région
 Epigastrique dont la plus part intéressoient les
 parties contenues dans les fortes inspirations;
 celles qui étoient du côté gauche, piquoient
 l'estomac surtout après les repas, lorsqu'il
 étoit chargé d'alimens; cette irritation
 produisoit des vomissemens, des douleurs
 insupportables suivies de fréquentes syncopes.

Les aiguilles qui avoient été introduites au
 dessus du pubis, n'occasionnèrent pas de
 accidens moins formidables; l'urèthre en étoit
 piqué lorsqu'il étoit rempli d'urine.



Connoissant point la véritable cause, je saignois la malade apres l'avoir sondée, je lui prescrivis des boissons rafraichissantes et les autres secours que l'art fournit en pareilles circonstances.

Accablée de tant d'accidens et dans un état aussi déplorable, le mal Dieu loin de diminuer augmentoit de jours en jours. Elle s'abandonna au chagrin et a une tristesse très profonde, le sein lui causoit de très vives douleurs; lui l'examinant, je m'appareu de quelques corps étrangers je fis différentes questions et fist tant qu'à la fin je gagnay totalement sa confiance; instruit pour lors de la cause de tant d'accidens, je cherchay les moyens de l'en délivrer; je retiray aussy tôt toutes les Équilles qui se faisoient sentir dans différentes parties du Corps; de celles que je retiray par diverses incisions, il y en eut quatre dedans la jambe droite dont-jay parlé au commencement de cette observation; celles qui étoient sorties dans les autres parties, ne se faisant point avec suite, excitent bientôt des accidens qui par leur multiplicité réduisirent la malade dans un état des plus dangereux; aux douleurs et aux agitations continuelles qu'occasionnoient les

Les différentes tumeurs qui parurent dans les
 endroits où les Équilles avoient été enfoncées,
 s'accompagnèrent la fièvre et le délire qui commençaient
 à faire des progrès de la vie de la malade; ce qui
 m'engagea à demander une consultation.
 Monsieur Moreau fut convoqué. Le jour de sa
 visite je fis plusieurs ouvertures au sein dans
 les endroits où nous soupçonnions pouvoir trouver
 quelques uns de ces corps; mais nos tentatives furent
 vaines: ces équilles étoient plongées si avant
 qu'elles échappèrent à nos recherches; nous tentâmes
 tout de suite l'extraction de celles qui étoient
 introduites en différentes parties de la fesse et
 des grandes lèvres, par le moyen de plusieurs
 ouvertures, j'en tirai quelques unes; enfin je
 faisois des incisions dans les endroits où la malade
 disoit ressentir de la douleur, et elles étoient
 retirées sur le champ, lorsque j'étois assez
 heureux pour les appercevoir. On ne regarda
 pas vraisemblablement comme extraordinaire,
 que les passions bien loin d'être détruites ou
 surmontées par des douleurs aussi vives que
 celles que la malade éprouvoit continuellement,
 sembloient la tourmenter davantage et se
 déchainer sur elle avec plus de fureur que jamais.
 Huit jours après c'est à dire aux environs de
 Pâques en 1749. je retirai au moyen des incisions



Convenables, plusieurs de ces Equilles qui avoient
 été enfoncées en plusieurs endroits de la région
 Epigastrique.

Tant d'accidens loin d'affoiblir son
 Desespoir, n'empêchèrent pas son tempérament
 d'agir sur elle. toujours dans des agitations
 Continuelles, Les Equilles qu'elle avoit introduites
 dans le vagin avoient occasionnées plusieurs
 ulcères d'où sortoit une abondante Suppuration
 qui l'affoiblissoit considérablement tout ce
 jour. Je l'empêchai point de recourir aux
 mêmes moyens; depuis ce tems jusqu'au
 vingt sept may, elle s'enfonça de nouveau
 neuf autres Equilles; une sur le cartilage
 d'un des Vrais Côtés, et les huit autres
 dans la mamelle droite; je m'en apperçus
 le lendemain, et les tiray soit par des incisions,
 ou par le peu de prise qu'elles prenoient. Le
 29 je fis l'opération à l'autre jambe d'où j'en tiray
 deux; Le 17 juin par le moyen de deux incisions,
 je tiray deux autres Equilles qui étoient depuis
 deux mois l'une au cartilage xiphoidé, et
 l'autre à l'hypocondre gauche entre les muscles
 du Dos ventre et le pectorine; le vingt trois juillet
 je fis une ouverture à l'autre jambe, d'où je tiray
 une Equille; Le vingt cinq une autre s'étant
 déclarée à la vulve, j'en fis l'extraction; Le

Premier avant j'essayai avec beaucoup de
peine une longue Epingle qui avoit été
introduite par le Carilage Siphode qui
avoit causé tous les accidens dont j'ay fait
mention; Leving huit septembre, je donnay
issue a douze autres Eguilles qui estoient depuis
longtems dans les glandes de mammelles, ainsi
qu'a quatre autres qui sortirent le trois
octobre mil sept cent quarante neuf.

Toutes les autres qui avoient été placées
en d'autres endroits, sortirent en peu de tems;
les unes au moyen des incisions que je pratiquois
dans les endroits ou la malade disoit Resentir
de la douleur; les autres furent tirées simples,
et la venue suivit depuis la sortie de chaque
Corps étranger; j'essayai aussi a différentes fois
plusieurs instrumens de fer tel. Flony avis et
autres cy-joints, que la malade s'étoit introduit
dans le vagin et qui avoient été causes de
beaucoup d'accidens. Sur la fin d'octobre elle
fut tout a fait délivrée de ces corps étrangers
au nombre de plus de Quatreving joints a cette
observation;

Enfin apres avoir donné des marques signalées
de la vertu Supra-bourante, et de la fermeté la
plus Rare, toute cette foule d'accidens se calma
peu a peu, les passions s'affoiblirent, a fin



vers le milieu de novembre mil sept cent
quarante neuf, que le calme et la tranquillité
succédèrent à tant d'orages; l'imagination
troublée jusqu'alors par ces représentations
vives et voluptueuses, que les passions y excitent
continuellement, devint libre et se dégager
tout à fait de ces pernicious impressions qui
avoient été pour elle la source de tant de maux.
Elle se Rétablit promptement; Le mariage
qu'elle contracta six mois après, la mit à
l'abri de pareils accidens, et le grand nombre
d'enfans qu'elle eut en peu de tems, furent un
temoignage asuré tant de son Doubleix,
que du parfait Rétablissement de sa santé. S